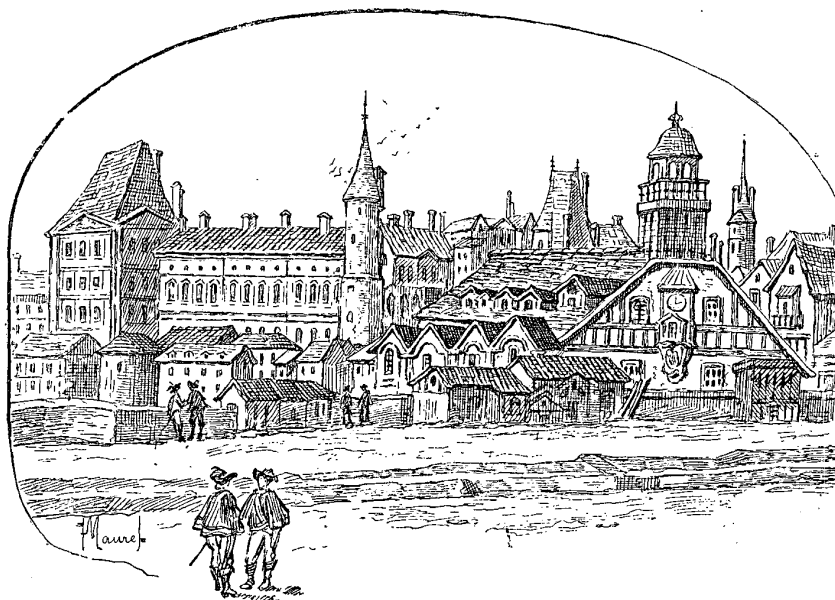


qu'il serait jugé le plus expédient ». Ils devaient également donner leur adresse aux commissaires de leurs quartiers. Un arrêt du Parlement décréta des peines sévères en cas d'insoumission, et, en janvier 1701, un maître maçon fut pour ce fait condamné à 60 livres d'amende. Le 31 juillet 1681, Robert de Pomereu, prévôt des marchands, prescrivit le bon entretien des puits et nomma des délégués chargés d'y veiller.

Mais tous ces efforts avaient donné bien peu de résultats, lorsqu'en 1699 un gentilhomme provençal, Dumourier Du Perrier, voulut établir en France des pompes semblables à celles qu'il avait vues fonctionner en Hollande sous la direc-

D'autres pompes étaient remises à la Bibliothèque Royale, à la Comédie Italienne, à Saint-Sulpice, à l'Oratoire, à la Bastille, etc.

A partir de cette époque plusieurs changements furent apportés à l'uniforme des pompiers — on commençait déjà à leur donner ce nom —; l'habit bleu fut agrémenté d'un col et de parements de velours noir; ils reçurent d'immenses casques de cuivre qui furent légèrement modifiés par un décret du 9 ventose an III et ornés d'une bande de cuir noir ainsi que d'un long plumet bleu et rouge. On leur donna en outre des sabres-briquets du modèle de ceux de la troupe et bientôt après un drapeau.



La pompe de la Samaritaine en 1635.

tion de Van der Heyde; il obtint du roi le privilège de la construction de ces appareils qui, au nombre de dix, furent inaugurés au mois de novembre de la même année; il y en eut trente en 1722. A cette époque, Du Perrier, nommé Directeur Général des Pompes, fit donner aux Garde-Pompes une solde fixe, un uniforme bleu à boutons blancs et une sorte de calotte ronde en fer : déjà depuis 1716 ils portaient une blouse noire et une large toque en feutre recouverte d'un treillage en fils de fer.

Son fils, qui lui succéda dans sa charge avec le grade de mestre de camp, reçut de Louis XV la croix de Saint-Louis, ordre exclusivement militaire, et obtint pour les hommes de sa troupe le droit d'admission aux Invalides; il habitait rue Mazarine et avait chez lui plusieurs pompes avec matériel complet et sur sa porte une plaque de cuivre avec ces mots : « Pompes publiques du Roy, pour remédier aux incendies sans qu'on soit tenu de rien payer. »

Il y avait eu peu d'autres changements notables à signaler lorsque, le 2 juillet 1810, le terrible incendie qui éclata chez le prince de Schwarzenberg, pendant un bal donné à l'occasion du mariage de Napoléon, révéla le mauvais fonctionnement de ce corps; le commandant fut destitué et un remaniement complet eut lieu.

Le 28 septembre 1811, un décret impérial institua définitivement le bataillon des Sapeurs-Pompiers de la Ville de Paris qui, grâce à son organisation intelligente, grâce aux progrès toujours croissants de la Science, est parvenu peu à peu au degré de perfection où nous le voyons aujourd'hui.

Telles sont les origines de cette troupe d'élite, qui veille nuit et jour à la sécurité de notre Capitale et qui lui donne sans cesse les preuves de son héroïque dévouement.

TOURNAL de MAUGLAIR.